

Deux nuits viennent illuminer notre année chrétienne. Tout d'abord, la nuit de Noël et sa douce vision de la sainte famille dans la grotte de Bethléem. Joie de la naissance du Nouveau-né, entouré de ses parents et des bergers, de l'âne et du bœuf ! Nous la connaissons, cette nuit de Noël, avec sa crèche et ses chants ; elle nous est toute proche, cette nuit de Noël, avec ses traditions séculaires et son doux esprit d'enfance ! Et pourquoi nous est-elle si proche ? Parce qu'en cette nuit le Fils de Dieu se fait homme...et qu'après tout, nous sommes des hommes ! Parce qu'en cette nuit si douce et si proche, le Fils de Dieu vient sur la terre...et qu'après nous, c'est notre monde que cette terre ! Monde qui nous est bien connu. Nuit de Noël, si douce et si proche. Première nuit.

Mais il est aussi une seconde nuit, plus grande encore, plus belle encore, plus lumineuse encore : c'est la Nuit de Pâques, Nuit de la Résurrection que nous célébrons ce soir, tandis que la nature s'est endormie. Nuit mystérieuse que cette nuit de Pâques. Le Christ ressuscite sans témoin de la terre : ni père, ni mère ne sont là, ni les bergers, ni âne, ni bœuf. Seuls les anges, des myriades d'anges chantant la gloire de Dieu, sont les témoins émerveillés de cette résurrection glorieuse, de cet éclat qui traverse les linges mortuaires et laisse apparaître Jésus en gloire et son corps transfiguré. Seuls les anges et les froides pierres du tombeau furent les témoins de cette nuit de foudre et de mystère. Mais pourquoi est-elle si mystérieuse cette nuit de Pâques, comme sont mystérieux et profonds les rites et les cérémonies de cette nuit ? Parce que le Christ entre dans la Vie du Ciel...et que le Ciel, nous n'y sommes encore jamais allés ! Parce que le Christ est tout rayonnant de la Gloire de Dieu...et que, de cette Gloire nous n'avons pas encore l'expérience : tout cela reste pour nous bien mystérieux, comme cette nuit éclatante de la Résurrection. Deuxième nuit.

Deux nuits dans la vie du Christ qui correspondent à deux naissances dans notre vie : la première nous est proche – nous la connaissons bien, nous la fêtons chaque année à sa date anniversaire. C'est notre naissance à la vie de la terre, lorsque notre mère nous a fait paraître à la lumière du jour. La seconde est bien plus mystérieuse : c'est notre naissance à la vie de Dieu, lorsque le prêtre nous a donné la grâce du sacrement de baptême. Lumière qui s'est levée dans notre cœur en cet instant mais mystère, aussi, que nous saisissons mal...

Qu'a fait en nous le baptême ? Il a fait de nous des enfants de Dieu : telle est notre vocation, tel est l'objet du choix de Dieu, qui nous a aimés d'un amour éternel, et nous a choisis et nous a appelés. Or, de même que la nuit de Bethléem est toute orientée à la nuit de Pâques - car le Christ est né pour ressusciter et sortir vainqueur du tombeau -, de même notre naissance à la vie de la terre est toute orientée à notre naissance à la vie de Dieu : car c'est à cette fin que nous avons été créés, sauvés, rachetés. Pour devenir enfants de Dieu. En cette nuit sainte de la Résurrection, comprenons ce que cela implique !

Enfants de nos parents, nous avons vécu dans la maison de nos parents, nous avons suivi l'éducation qu'ils nous ont donnée, nous avons parlé la langue qu'ils nous ont apprise. Enfants de Dieu, pareillement, nous sommes appelés – par la grâce de notre baptême et le désir secret de notre cœur – à vivre en sa Maison, à suivre son Education, à parler sa propre Langue. La maison de Dieu, c'est l'Eglise, son Education, c'est l'Evangile, sa Langue, c'est la charité. Prions, vivons, aimons. Prenant Jésus pour vivant modèle, pour ami, pour maître, vivons en enfants de Dieu. Tel est l'appel de notre baptême et le secret de la joie. Ainsi soit-il.